

Poème n°43 : Au hasard de nos vies

Un regard !

Pénétrant et complice,
Lancé non sans malice,
Et j'ai vu naître l'amour
Foudroyé sans détour...
J'ai esquissé malgré moi
Mes sens en plein émoi :

Un sourire !

Histoire de lui dire,
Seul à nous trahir :
Afin qu'il grandisse,
Sachons avec délice
Échanger à l'instant,
Inoubliable moment,

Un baiser !

Avec hardiesse à sceller
Nos deux corps révélés,
Bouche, langue et salive
Avivaient le désir ; vives
Nos mains, à tire-d'ailes,
Réclamaient quant à elles

Une étreinte.

Oui, fêtons ces mois d'été !
Nos rêves bleus enchantés,
Jetés à la volée, colorieront
En rose nos soirs au balcon.
À partager dans l'allégresse,
Nous jouirons dans l'ivresse

Des mots.

Livrons-nous à leur beauté
Offrons-nous avec légèreté,
Avant qu'avec l'automne là,
L'idylle ne se meurt ici-bas,
Laisant, comme seule trace
Sur chaque joue, avec grâce,

Une larme.

Dans laquelle nous noierons
Deux cœurs guère fanfarons,
Conscients à l'instant même
De la fin de l'amour, blêmes.
Mais à ne pas être belliqueux
Nous errerons jusqu'à ce que

L'oubli

Haïssable, minable, pendable,
À dénouer maint lien palpable
Qu'avaient tissés sexe et esprit,
Unis par une passion sans prix,
Ne l'arrache, au final à la chair
Pour la dissoudre dans les airs.

Oui, ce ravageur oublié !

Lui seul vide de son sang, sans arme,
Un charnel passé, soudain privé de charme.
Si salvateur pourtant puisqu'il désincarne sans drame
Les trop possessives affections de nos fières inaccessibles âmes !

* * * * *

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le dimanche 8 juin 2014

Et terminé le mardi 10 juin 2014.

Notification: Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.